

forme entre les deux projets, mais en résumé, le projet d'union de compensation était basé sur le principe bancaire britannique du découvert, tandis que le projet américain reposait sur le principe des dépôts dans un fonds. Il y avait également une différence essentielle de fond entre les deux projets. Le projet d'union de compensation ne fixait pas de maximum aux engagements que les pays créditeurs étaient appelés à prendre pour fournir des ressources par l'intermédiaire de l'ins-titution; le montant de leur quote-part serait déterminé par le manque d'équilibre entre leurs comptes et ceux des Etats-membres. Le plan actuel de Bretton Woods fixe la quote-part du Canada à \$300,000,000. Il n'aurait pas été possible d'après le projet d'union de compensation d'arriver à un montant définitif, sauf en fixant un montant si improbable qu'il aurait produit des résultats jugés fantastiques; théoriquement, le maximum aurait atteint le total des quotes-parts de tous les autres pays.

En étudiant ces propositions, le groupe canadien, après consultation avec les fonctionnaires des autres pays, en est arrivé à la conclusion que le projet d'union de compensation n'était pas pratique parce qu'il n'était pas possible d'arriver à un accord sur cette base. Certains points du projet d'union de compensation nous plaisaient cependant. Et nous aimions certains points du projet américain tout en n'aimant pas certains autres, et nous avions nos idées à nous. Nous avons par conséquent cru bon, pour tâcher d'arriver à un plan commun acceptable à tous les pays, de soumettre un plan de la part du groupe canadien. Telle est la genèse du projet d'union internationale des changes formulé par des experts canadiens qui a été publié en juin 1943. Avant et après la publication de ces projets, de nombreuses discussions eurent lieu à Ottawa, Londres et Washington, et dans d'autres parties du monde en grande partie à propos de ces trois documents. En avril 1944, les points sur lesquels on n'était pas entièrement d'accord—et je ferai remarquer que toutes les discussions dont je parle avaient lieu entre experts à titre préliminaire et sans engager en rien les gouvernements—en avril 1944 les désaccords avaient été suffisamment aplanis pour permettre la publication de ce qu'on appelle les déclarations conjointes contenant les propositions d'experts en vue de la création d'un fonds monétaire international. Ce document a été publié simultanément à Londres, Washington, Ottawa, Moscou et dans d'autres pays dont le nom m'échappe à l'instant. Ce document est devenu le principal texte de discussion de la conférence de Bretton Woods en ce qui concerne le fonds monétaire international.

La conférence de Bretton Woods a eu lieu à Bretton Woods, New Hampshire, du 1er au 22 juillet 1944. Les représentants de 44 nations y ont pris part. A la fin de la conférence, après trois semaines de très dur labeur, un accord définitif a été signé et il contenait certaines résolutions, entre autres les articles d'accord du Fonds monétaire international, les articles d'accord de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, et à titre d'Annexe "C", un résumé des accords de la conférence de Bretton Woods. Dans le texte imprimé à Ottawa, monsieur Coldwell, dans l'Acte définitif I je trouve l'Annexe "C".

M. CROLL: Oui, elle est dans le nôtre.

Le TÉMOIN: Oui, elle est dans le nôtre. Elle n'est pas dans le bill devant le Parlement, parce que l'Annexe "C", comme les résolutions, a été adoptée pour soumettre à l'initiative des gouvernements, tandis que les articles d'accord doivent être signés à Washington avant la fin de l'année.

Les déclarations conjointes contenant les propositions d'experts en vue de la création d'un Fonds monétaire international ont donc servi de base principale aux discussions de Bretton Woods. Les représentants de divers pays ont suggéré de nombreuses additions aux déclarations conjointes et proposé la revision de différents articles; en ce qui concerne certains articles faisant l'objet de discussions, jusqu'à onze contre-propositions ont été avancées, si j'ai bonne mémoire. Il fallait nécessairement s'attendre, dans une conférence réunissant les représentants de 44 nations, chacun avec ses propres problèmes à l'esprit et chacun appartenant